NUMERO 53 9 FEVRIER 1979

BANGE ACTUALITE

Bulletin d'information BIMENSUEL des personnels de l'E.N.T.S.O.A. d'ISSOIRE

MINISTERE DE LA DEFENSE
V° REGION MILITAIRE
ECOLE NATIONALE TECHNIQUE DES
SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE

--ooOoo--

ISSOIRE, le 19 janvier 1979.

ORDRE DE L'ECOLE N° 4

---ooOoo---

PRESENTATION AU DRAPEAU DES ELEVES DU 1er BATAILLON DE

L'E. N. T. S. O. A. le 21 janvier 1979

à BILLOM

---ooOoo---

Elèves sous-officiers de la 16e promotion, vous allez, dans quelques instants, et pour la première fois, rendre les honneurs règlementaires au drapeau de l'Ecole.

Ce geste a une signification profonde : votre acceptation solennelle, en toute connaissance de cause, des grandeurs mais aussi des sacrifices attachés au métier des armes que vous avez choisi.

Ainsi aujourd'hui a lieu, à BILLOM, la confirmation de votre vocation de soldat devant de nombreuses autorités civiles et militaires, devant les habitants de cette ville et devant les délégations d'anciens combattants et d'anciens enfants de troupe. Tous représentent la France au service de laquelle vous allez maintenant entièrement vous consacrer. Ils sont là -et je les remercie de leur démarche- pour être les témoins de votre engagement.

Pour donner à cette cérémonie toute sa portée, elle a lieu dans les murs de l'ancienne Ecole militaire, chargés d'héroïsme et de patriotisme. C'est ici même que vos grands anciens, formés virilement dans l'idéal de servir leur pays et dans le culte des vertus militaires -et dont un grand nombre sont tombés au champ d'honneur-, ont entendu l'appel des armes.

Ici même, vingt-deux élèves, pour ne citer que ceux-là, garçons de votre âge, ont pris le maquis en 1944 -dix ont été tués, portés disparus ou déportés-, ils sont eux aussi, tous présents ce matin pour vous assister.

Vous savez que sur tous nos emblèmes militaires qui sont des signes de ralliement dans les épreuves et qui, en toutes circonstances et en tous lieux, sont le symbole de la France, figurent deux mots essentiels : HONNEUR et PATRIE.

L'honneur, Messieurs les élèves sous-officiers, c'est la religion du soldat. C'est aussi cette pudeur virile, cette conscience exaltée, ce sentiment pur et inflexible dont parlait Alfred de Vigny.
Le Chemin de l'honneur, celui que comme soldat, vous aurez à suivre sera toujours celui qui vous demandera le plus de sacrifices personnels.

L'honneur, ce sera donc pour vous, cette sur-morale, cette sur-conscience qui vous obligera. Aussi faudra-t-il le vouloir intraitable. Si vous arrivez à le perdre, sachez que vous ne le retrouveriez jamais.

La patrie, c'est notre France, cette terre de liberté où nous sommes nés et où nous aimons vivre et dont nous devons assurer l'indépendance.
Cette idée de patrie doit tout naturellement parler à votre coeur que vous pensiez aux efforts consentis par les générations qui nous ont précédés, vos parents, vos grands-parents, tous vos ancêtres, que vous pensiez aussi à son avenir c'est-à-dire à ceux qui demain seront vos enfants, que vous mettiez l'accent sur votre province, votre village ou votre famille.
La patrie c'est, en effet, d'abord tout cela.
Mais c'est plus encore car notre patrie se veut être la gardienne d'éternelles valeurs. Elle est fière d'avoir su, au cours des siècles, conjuguer harmonieusement les apports des civilisations gréco-latines, chrétiennes, humanistes et techniques. Ce sera donc votre fierté de soldat de défendre aussi par les armes, si cela s'avérait nécessaire, tout ce capital spirituel et culturel afin que ne soit pas arrêtée cette incessante conquête d'un surplus d'humanité qui est la vocation privilégiée de la France.

Voilà, Messieurs, ce que recouvrent ces mots inscrits sur la soie de notre drapeau. Pensez-y intensément en faisant, maintenant, chacun de vous face à sa seule conscience, le serment qui engage votre honneur de soldat, de servir votre pays quoi qu'il puisse vous en coûter.

Elèves sous-officiers de la 16e promotion, voici le drapeau de la France.

Le colonel O'DELANT
Commandant l'Ecole Nationale Technique
des sous-officiers d'active,

LE COLONEL COMMANDANT L'ECOLE A BIEN VOULU REPONDRE AUX QUESTIONS DE LA 21e CIE

o ---------- o

Question : Pouvez-vous nous résumer votre passé ?

Réponse : *Je suis Saint-Cyrien. Saint-Cyr que j'ai préparé à une époque où la France était occupée ce qui m'a valu d'être un moment mineur de fond, dans le nord de la France pour échapper aux rafles des allemands. Ensuite j'ai fait une campagne avec le 3e régiment de spahis marocains en Alsace au moment de la Libération. Après, ayant passé le concours de Saint-Cyr Coëtquidan où j'ai été fait officier, de là à Saumur et puis dans divers régiments et au cours de ma carrière, j'ai eu beaucoup à m'occuper des problèmes d'instruction de l'arme blindée et de la cavalerie. De l'arme blindée d'abord en mettant sur pied un centre d'instruction à Trèves au moment de l'arrivée du char Patton dans l'Armée française puis à Carpiagne, le centre d'instruction de l'arme blindée, et puis toujours pour l'instruction des blindés, la réalisation à Canjuers d'un camp où tous les tireurs sous tourelles font leur instruction du tir.*

Je suis allé deux fois en Algérie commander à chaque fois des escadrons. La première fois au 1er spahis marocains, la deuxième fois au 18e régiment de dragons : j'ai été instructeur à Coëtquidan au retour de l'Algérie. Puis j'ai commandé à Neustadt, en Allemagne, dans le Palatinat le 6e régiment de dragons. Juste avant de venir commander l'Ecole d'Issoire, j'ai été détaché auprès du Ministre de la Jeunesse et des Sports pour mettre sur pied une école très civile qui s'appelle Ecole nationale d'équitation, laquelle école est constituée d'éléments militaires, le Cadre Noir de Saumur et ce que l'on appelait les Concours hippiques internationaux de Fontainebleau. Voilà, j'arrive de Saumur où j'ai construit cette école pendant cinq ans, pour être maintenant à votre tête et pour commander l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active.

Question : Votre nomination à l'Ecole est-elle due à vos supérieurs ou bien est-ce vous qui l'avez choisie ?

Réponse : *C'est tout à fait dû à mes supérieurs. Le général LAGARDE qui est chef d'état-major de l'Armée de terre, inspectant un jour l'école militaire de Saumur, m'a convoqué pour me dire que mon détachement auprès du Ministre de la Jeunesse et des Sports était terminé, et me signifier qu'il voulait me donner le commandement de l'Ecole d'Issoire, ce que j'ai accepté bien sûr avec grand plaisir.*

Question : Que pensez-vous de l'Ecole par rapport aux autres écoles militaires ?

Réponse : *L'Ecole d'Issoire est l'une des grandes écoles militaires de l'Armée de terre. Si vous voulez, il y a d'abord Saint-Cyr Coëtquidan avec toutes les écoles qui s'y trouvent. Il y a ensuite immédiatement derrière, en importance et comme écoles de formation, les écoles de sous-officiers que sont Saint-Maixent et Issoire. Saint-Maixent que l'on a pu qualifier de Saint-Cyr des sous-officiers et Issoire que je qualifierai à mon tour, pour bien préciser sa vocation, d'Ecole polytechnique des sous-officiers.*

Voilà comment situer Issoire par rapport aux autres écoles militaires. Vous le savez peut-être, il y a un peu plus de 40 écoles dans l'Armée de terre et Issoire se situe comme école de formation en 2e ou 3e place.

...\...

Question : Etes-vous pour ou contre le port des galons à l'Ecole ?

Réponse : *Si vous voulez, çà peut rentrer dans une question plus large, je suis partisan de faire effort dans cette école dans un domaine bien particulier : le domaine de l'instruction militaire et le domaine du style militaire de cette école.*

Pourquoi faire un effort dans cette direction ? C'est d'abord parce que vis à vis de la formation technique donnée ici, et traduite par deux examens très bien faits, très intéressants, que l'on vous fait passer, le premier, le BEP et le deuxième, le certificat technique militaire, les résultats sont maintenant atteints et par conséquent cette formation technique est excellente. Je pense par contre que la formation militaire n'est pas encore tout à fait ce qu'elle pourrait être. Tout à l'heure vous m'avez posé la question "Quelle est la place d'Issoire par rapport aux autres écoles", je crois que sa place et son image de marque seront encore améliorées si l'on insiste sur le côté militaire de cette école et donc sur l'aspect particulier de la mission qui dit que l'Ecole d'Issoire doit former des sous-officiers. Je pense qu'elle peut encore faire effort dans ce domaine. Par conséquent cette question de galons, effectivement, a une importance. Mais il faut distinguer deux choses : ici vous êtes des élèves et vous avez à vous instruire et à vous former, et je souhaite que durant votre passage à l'Ecole il n'y ait entre vous ni ségrégation ni différence. Vous êtes toujours des élèves destinés à être formés. Que les meilleurs soient récompensés par un galon qui surtout leur donne une récompense sur le plan financier, c'est très bien. La mission de l'Ecole étant de former des sous-officiers, le galon important est le chevron de sergent que l'on vous donne le jour où vous quittez l'Ecole. Les autres galons sont des récompenses pour favoriser l'émulation, pour bien montrer que ceux qui travaillent sont récompensés, mais n'ont pas à mes yeux d'autre signification.

Question : Pensez-vous que l'ENTSOA remplit bien sa mission ?

Réponse : *Oui je le pense, je le dis d'autant mieux que je viens d'arriver et que par conséquent si je vous dis que cette école est très bonne et réussit très bien, c'est à ceux qui m'ont précédé que je rends hommage. Ce que je veux dire pour répondre à cette question, c'est que lorsque le général LAGARDE m'a demandé de prendre le commandement de cette école, mon premier sentiment était un sentiment de fierté parce que l'école d'Issoire est universellement admirée dans tous les milieux, que ce soit dans le milieu militaire ou le milieu universitaire, et même le milieu professionnel. Elle est admirée parce qu'elle est de conception remarquable. Elle est la seule en effet qui accueille des jeunes gens de 16 à 17 ans pour leur donner une formation extrêmement complète, puisque c'est une formation d'homme à la fois technique et à la fois militaire. Une telle conception originale n'a pas été retenue par les autres armées, l'air et la marine, qui ont négligé le BEP. Cette formation originale fait que l'école d'Issoire est très remarquée, est très connue et à son sujet tout le monde se plait à reconnaître sa réussite. Je vous l'ai dit tout à l'heure, je crois que l'effort à faire pour augmenter son image de marque se trouve dans le domaine militaire, dans celui de la formation du sous-officier et de façon plus précise dans le domaine de formation du futur chef de guerre. IL y a bien sûr toujours à progresser dans le domaine de votre formation d'homme et dans le domaine de votre formation technique. Je suis donc absolument certain que la mission de l'Ecole est totalement remplie.*

LE PROBLEME N° 1 DE L'HIVER :

S'ARRETER A TEMPS.

S'arrêter à temps, c'est, bien sûr, s'arrêter avant l'obstacle. C'est un problème de visibilité, d'adhérence, de vitesse.

LA VISIBILITE.

Plus l'obstacle est loin, plus on a de chances de s'arrêter à temps. Le problème, c'est que la nuit, la pluie, la neige, le brouillard, limitent la zone de visibilité à quelques dizaines de mètres, quand ce n'est pas à quelques mètres. Dans ces cas-là, l'obstacle surgit vraiment au dernier moment.

L'ADHERENCE.

Tout le monde sait qu'une chaussée mouillée est plus glissante qu'une chaussée sèche. Ce que l'on connait moins, c'est l'importance de la perte d'adhérence. Elle est de 50%.

LA VITESSE.

Si nous ne pouvons rien pour agir sur la visibilité et sur l'adhérence, nous sommes, au contraire, parfaitement maîtres de notre vitesse.
Dès que la visibilité est mauvaise, dès que l'adhérence diminue, nous pouvons réduire notre vitesse. C'est le meilleur moyen de bien conduire l'hiver.

DISTANCE PARCOURUE PENDANT LE TEMPS DE REACTION

+

DISTANCE PARCOURUE PENDANT LE TEMPS DE FREINAGE

=

DISTANCE D'ARRET

Entre le moment où vous voyez l'obstacle et celui où vous commencez à freiner, il s'écoule en moyenne une seconde... si vous êtes en forme !

UNE FONCTION ORIGINALE : ARMURIER

Entourée parfois de méfiance et souvent de curiosité, les armes sont toujours, dans l'armée, l'objet de soins constants. L'armurier ou sous-officier APC, personnage mal connu du corps de troupe, est pourtant à ces armes ce que le maréchal ferrand est au cheval.

J'ai appris à Issoire à découvrir et à apprécier ces mécanismes si parfaits que sont les mécanismes des armements. Que de logique et merveilleuse précision se dissimulent sous ces aspects compliqués et rébarbatifs !

Outre l'intérêt que l'on peut éprouver pour le fonctionnement des armes, il est à noter que nos instructeurs, par leur connaissance et leur amour pour elles, ont su nous transmettre leur passion et leur savoir. Ils ont su nous faire prendre conscience de la responsabilité qu'impliquait le métier d'armurier. En effet, quel danger représente pour le combattant une arme mal mise au point et quel remords pour l'armurier !

Après avoir appris à fabriquer des pièces à Tulle, nous voilà maintenant en train d'apprendre à les assembler et à les faire fonctionner ensemble. Nous ressentons l'aboutissement de notre formation technique. Au service de notre formation, outre nos instructeurs, que de moyens nous disposons ! armes de poing, arme d'épaule, armes collectives, armes anti-chars, mortiers et autres canons de 20 mm et affûts de toutes sortes.

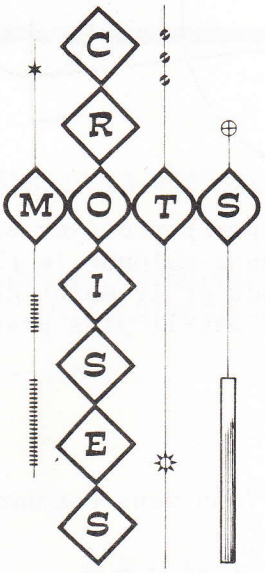
Jeunes camarades de 1ere et 2e année ne négligez pas les cours d'armement ! En essayant de vous intéresser de près aux armes vous en retirerez rapidement une grande satisfaction !

Si vous êtes intéressés par quelques informations, venez voir les "petits calibres" de la 33e compagnie.

ESOA FAUVEL.

HORIZONTALEMENT.

1. C'est l'archiduc des chats fourrés - A toi 2. Ensemble d'ustensiles - Comble un vide 3. Conception imaginaire - Chiffra 4. Peintre italien - Ferme - Pronom 5. Symbole de son - Ridicule - Passereau 6. Orient - Liste - Partie de la rhétorique qui traite de la morale 7. Porcelaine chinoise - Interjection - Epoque 8. Arbre - Génie aérien - Exilée 9. Femme d'Orgon - Pays qui vit la naissance de la belle jardinière 10. Guide - Changer l'air - Parcouru 11. Assistée - Objet de cuisine 12. Refuge pour naufragé - Pointais - Balayée par le temps 13. Prendre connaissance - Opposition - Chamois 14. Laize - Non altéré - Gottwaldow - Baie du Japon 15. Religieux - Ce qui est additionné.



VERTICALEMENT.

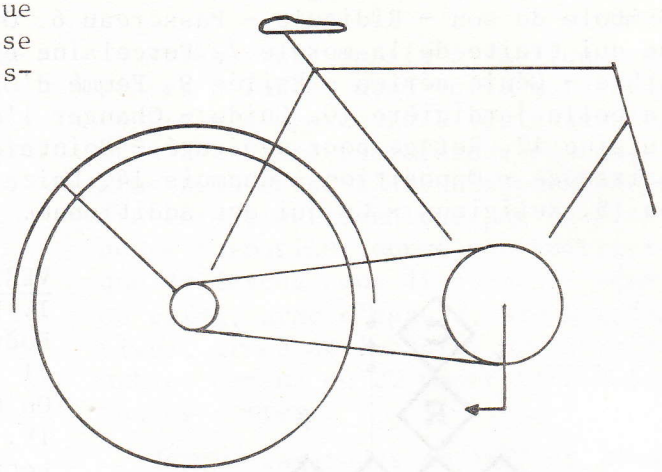
I. Engourdi - Amas de ferrailles II. Poète français - Au rugby porte le n° 11 ou 14 III. Arrose Evreux - Strontium - On trouve son duvet dans les édredons IV. Chauve-souris - Mèche rebelle V. Lettre - Habitations - En ville - Do VI. Dota d'une installation de courant - Noir VII. Possessif - Coûteuse VIII. Sordide - Remplacement de moindre qualité IX. Ni pour ni contre - Affaiblit X. Change de peau - Chemises - Golfe près d'Amsterdam XI. Détruiraient progressivement - Nourrice de Dionyos XII. Recouvrent de métal - Pièges XIII. Saint normand - Chef lieu de canton de l'Orne - Forme d'aller XIV. Gamin de la capitale - Témoins de certaines confidences XV. Examiné - Possédée - Etuis.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV
1													●		
2										●					
3							●								
4					●								●		
5			●				●							●	
6	●				●					●					
7									●			●			
8			●					●							●
9		●							●						
10					●						●		●		
11						●									
12				●							●				●
13					●					●					
14			●				●					●			
15								●						●	

I - UN PETIT PROBLEME DE PEDALE

Si l'on se tient au sol à côté d'un vélo juste maintenu en équilibre et que l'on pousse la pédale en position basse vers l'arrière, dans quel sens progressera le vélo ?

Vers l'avant ? Vers l'arrière ?



II - PROBLEME

Une aventure du général BOLLE.

Le général BOLLE a rassemblé ses adjoints colonne par six et sur six rangs. Dans chaque rang, il choisit le plus grand et dans chaque colonne le plus petit. Le commandant TIFRISSE est le plus petit des plus grands et le major REYTE le plus grand des plus petits. Oui ou non, le major REYTE est-il plus grand que le commandant TIFRISSE.

III - QUESTIONNAIRE

1 - Vous mettez votre réveil à sonner à 9 h du matin. Vous vous couchez à 8 h. Combien de temps avez-vous dormi ?

2 - Divisez 30 par 1/2. Ajoutez 10. Combien cela fait-il ?

3 - Vous entrez dans une pièce avec une allumette à la main, il fait nuit dans la pièce, il n'y a pas d'électricité mais : 1 bougie, 1 cuisinière, une lampe à pétrole. Qu'allumez-vous en premier ?

4 - Un fermier a 17 vaches, elles crèvent toutes sauf 9, combien en reste-t-il ?

5 - Votre médecin vous donne trois cachets à prendre à raison de 1 toutes les 1/2 heure. Combien de temps pouvez-vous les prendre ?

6 - En URSS est-il possible qu'un homme épouse la soeur de sa veuve ?

7 - Le 14 juillet existe-t-il en Grande Bretagne ?

8 - Combien y-a-t-il de mois ayant 28 jours sachant que certains en ont 30 et 31 ?

9 - Pourquoi certains français portent-ils des bretelles bleues, blanches, rouges ?

10 - Un archéologue prétend avoir trouvé des pièces en or gravées en l'année 48 avant J.C. Est-ce possible ?

11 - Que s'est-il passé le 25 décembre 1938 ?

12 - Combien d'animaux de chaque espèce Moïse a-t-il emmené sur son Arche ?

13 - Un avion français avec 10 français et 10 suisses s'écrase sur la frontière franco-suisse. Où enterre-t-on les rescapés suisses ?

14 - Un gardien de nuit meurt le jour. Touche-t-il une pension ?

Réponses dans le prochain BANGE.

Direction : chef de bataillon DONATI - tél. 89.06.31 poste 208.
Imprimé au point d'impression de l'ENTSOA.
Diffusion gratuite à tous les personnels de l'ENTSOA - tirage 1600 exemplaires.